

Dans les provinces Maritimes la seule production s'est établie à 299 onces troy récupérées des minerais de métaux communs du Nouveau-Brunswick. La production de 1962 à Terre-Neuve a été de 16,375 onces troy (14,429 en 1961), toute comme sous-produit des mines de cuivre et de plomb-zinc.

Uranium.—Les principaux gisements d'uranium se rencontrent au Canada dans trois régions géographiquement et géologiquement différentes. Les gisements d'Elliot Lake-Blind River dans le nord de l'Ontario se présentent sous forme de conglomérats de quartz, de loin les plus importants au Canada; les réserves de minerai sont estimées à 290 millions de tonnes d'une teneur de 0.12 p. 100 en U_3O_8 . Les gisements de la région de Bancroft dans le Sud-Est de l'Ontario sont les seuls filons pegmatites granitaires desquels on tente d'extraire de l'uranium au Canada. Certains dépôts de minerai dans ces filons sont particulièrement larges et épais et leur teneur en U_3O_8 atteint, en moyenne, près de 10 p. 100. Des gîtes filoniens, contenant de la pechblende, sont exploités dans la région de Beaverlodge Lake, sur la rive nord du lac Athabasca en Saskatchewan septentrionale. La teneur en U_3O_8 du minerai de ces dépôts, variant de 0.18 à 0.25 p. 100, est relativement élevée au regard des autres types de minerai. Les réserves de minerai d'uranium mesurées, déclarées et supposées au Canada, le 1^{er} janvier 1962, étaient estimées à 300 millions de tonnes d'une teneur de 0.12 p. 100 en U_3O_8 , soit l'équivalent de 360,000 tonnes d'oxyde d'uranium (U_3O_8); elles sont considérées comme les plus importantes au monde. Les réserves calculées pour la région d'Elliot Lake constituent environ 98 p. 100 du total.

En 1958, le Canada était le principal producteur de concentrés d'uranium au monde. En 1959, la valeur de la production d'uranium s'élevait à 331 millions de dollars, et sa valeur, pour la deuxième année consécutive, a dépassé celle de toute autre production minérale au pays, à l'exception du pétrole. En 1960, la valeur de la production a baissé à environ 270 millions et, en 1961, la production d'oxyde d'uranium (U_3O_8) se chiffrait par 9,641 tonnes (\$195,700,000). Le chiffre provisoire pour 1962 était de 8,400 tonnes, d'une valeur de \$151,425,000. La production a diminué à cause des fermetures qui se sont produites à la suite de la déclaration que la Commission d'énergie atomique des États-Unis a faite en novembre 1959, selon laquelle elle ne continuerait pas d'acheter l'uranium du Canada en sus de ses obligations contractuelles expirant en 1962 et 1963. Postérieurement à cette décision, des arrangements ont été conclus permettant aux producteurs canadiens d'échelonner jusqu'à la fin de 1966 le reste des expéditions d'uranium auxquelles ils étaient engagés par contrat. A la fin de 1962, huit chantiers (sept sociétés) produisaient de l'uranium au regard d'un maximum de 23 durant la période cime de 1959. Dans la région d'Elliot Lake, quatre mines ont fonctionné durant l'année entière: la *Denison Mines Limited*, la *Stanrock Uranium Mines Limited*, et deux mines (Milliken et Nordic) appartenant à la *Rio Algom Mines Limited*. Dans la région de Bancroft, deux mines, exploitées par la *Macassa Gold Mines Limited* (Bicroft) et la *Faraday Uranium Mines Limited*, sont demeurées actives, et dans le district du lac Athabasca, deux mines ont poursuivi leur activité: le chantier d'État *Eldorado Mining and Refining Limited* et la mine privée *Gunnar Mining Limited*. En 1962, un contrat a été signé avec la *United Kingdom Atomic Energy Authority* pour la livraison de 12,000 tonnes d'oxyde d'uranium (U_3O_8) au cours d'une période allant jusqu'au début de 1970. Ce contrat doit permettre à chacun des sept producteurs de prolonger ses opérations d'environ seize mois et demi après la date d'échéance des contrats actuels avec la Commission d'énergie atomique des États-Unis.

La Direction des mines du ministère fédéral des Mines et Relevés techniques, conjointement avec l'*Eldorado Mining and Refining Limited* et la *Canadian Uranium Research Foundation*, ont poursuivi leur programme de recherches sur l'usage de l'uranium dans des domaines non nucléaires. Ce programme a été entrepris en vue de découvrir de nouveaux usages pour l'uranium et, partant, de trouver de nouveaux débouchés pour la production au cours de la période de fléchissement des autres formes de demande. Dans le cadre de ce programme, un nouvel alliage d'uranium et d'acier, perfectionné par la Direction des mines en 1960, a été soumis à des essais d'envergure commerciale.